

Le Carnet Rouge présente

# LES ENFANTS DE LA ROSE VERTE



Un film de Bernard Richard

## LA CRITIQUE : PRATICIENS CHERCHEURS ET PARENTS

### Production/Distribution

**Le Carnet Rouge**

BP 126

75921 Paris Cedex 19

06 25 52 76 74

[lecarnetrougefilm@gmail.com](mailto:lecarnetrougefilm@gmail.com)

Le Site :

<http://lesenfantsdelaroseverte.lecarnetrouge.fr/index.html>

## **Roland Gori, Marie-José Del Volgo**

**Auteurs de *La Santé totalitaire Essai sur la médicalisation de l'existence* (2005), Paris : Flammarion, 2014.**

Ce film saisit au vif de la clinique, des émotions qu'elle provoque, des surprises qu'elle réserve, des douleurs et des joies qu'elle montre, la vie d'un service de pédopsychiatrie, des enfants que l'on dit autistes. Quand nous disons « dit autistes » cela ne veut pas dire qu'ils ne le sont pas, cela veut dire que le diagnostic dans ce domaine est indissociable du praticien qui le porte, moins de sa personnalité que de la relation dans laquelle il se trouve inclus par la souffrance de celui qu'il reçoit. Marie Allione et son équipe travaillent, accompagnent, prennent soin, elles travaillent à hauteur d'enfant, au ras de l'enfance, celle du petit patient, celle des parents, et la sienne aussi. C'est peut être pour cela qu'il y a beaucoup de couleurs dans ce film, de douceur aussi, des chants, des danses et des bruits plus violents parfois. Mais comme l'énonçait Claudel : « tout ce bruit en train de devenir paroles c'est intéressant tout de même ! »

Le film est beau, vif, alerte, touchant, le talent du réalisateur, sa sensibilité, ne gâchent rien à la chose. Son art nous permet de ne pas périr de l'arrogante et illusoire objectivité de la soit disant science ou nous évite l'hypnose du jargon des idéologues, ces pseudo-savants à la Bouvard et Pécuchet. Hier ce jargon se nourrissait des idéologies psychanalytiques, aujourd'hui il prélève plus volontiers dans le langage de la pédagogie ou dans celui de la neuro-cognition. Le jargon rassure parfois les soignants, fabrique les liens de leur communauté, leur permet de supporter souffrances et énigmes de la clinique, mais il ne prend nullement soin de l'enfant, il l'isole toujours davantage, et sa famille avec. A la Rose Verte on parle, on joue, on chante, on vit, sans jargon.

Bernard Richard montre qu'à la Rose Verte on travaille, on travaille à hauteur d'homme, sans juger, sans culpabiliser, sans chosifier, avec ce « levain de l'inachevé » d'où naît l'humanité de l'homme. Il faut le voir ce film, il faut entendre ces témoignages, ils nous éloignent du fracas médiatique, des cacophonies diaboliques des lobbies et des prophètes, des déclarations à responsabilité limitée des ministres ! On regarde, on écoute, on ressent. C'est une expérience, une expérience de vie. Avec ces enfants, ces parents et ces soignants, on vit, autrement. La connaissance de cette vie ne détruit pas son mystère.

## **Jacques Hochmann, professeur émérite de psychiatrie de l'enfant**

**à l'Université Claude Bernard (Lyon), médecin honoraire des hôpitaux de Lyon.**

**Auteur de *Pour soigner l'enfant autiste* (Odile Jacob), *Histoire de l'autisme* (Odile Jacob), *Une histoire de l'empathie* (Odile Jacob), *Histoire de la psychiatrie* (Que Sais-Je ? PUF).**

Ce film décrit la réalité d'une équipe à l'œuvre dans un hôpital de jour, sans parti pris idéologique, dans le concret du quotidien, hors de toute polémique et de toute affirmation doctrinaire. On y voit la profonde humanité des soignants-éducateurs, leur spontanéité, leur créativité, leur disponibilité dans la relation avec les enfants et avec les familles. En même temps, on comprend vite à quel point ces attitudes sont

fondées sur une réflexion et alimentées par une formation continue et une élaboration précise des tâches. C'est tout l'art du cinéaste, intégré discrètement plusieurs semaines dans l'institution, que d'avoir su traduire cet harmonieux mélange de rigueur technique et d'attention compréhensive, de connaissance en profondeur et de proximité affective. Les témoignages des parents, la confiance qu'ils expriment vis à vis de l'équipe, le soutien dont ils se disent les bénéficiaires sont là pour montrer la valeur de cet accompagnement ouvert sur les autres interlocuteurs de l'enfant et l'intégration scolaire et sociale, dans un véritable réseau coopératif. Par-delà les conflits actuels et les campagnes de calomnie, par-delà les caricatures complaisamment répandues dans les médias, on a là enfin, loin de tout verbiage pseudo-psychanalytique, un premier documentaire, au sens propre du mot : une série de documents qui permettent de s'imprégner de la nature du travail effectué par de nombreuses équipes françaises, inspirées par la psychothérapie institutionnelle, auprès des enfants dits « du spectre autistique ». Le cinéaste a su, à travers de belles images, une narration qui soutient sans cesse l'intérêt, illustrer et permettre de comprendre la complexité et l'efficacité d'une approche globale de l'enfant dans toutes ses dimensions, cognitives, affectives et comportementales. Des dimensions auxquelles on voudrait substituer, dans une optique simplificatrice et réductrice, des méthodes protocolisées exclusives. La dernière image, qu'il faut laisser le spectateur découvrir, illustre un chemin d'espoir qu'il serait désastreux de briser, sous prétexte de conformisme avec une vision de l'homme-machine dont la « résistible ascension » inquiète de nombreux esprits. Posant des questions, matière à débats, le film, outre ses qualités esthétiques, fait ainsi réfléchir sur des problèmes de civilisation qui dépasse le cadre de l'autisme.

## **Catherine Vanier,**

**Auteure de *Autisme, comment rendre les parents fous*, Albin Michel**

Avec ce film, Bernard Richard signe bien plus qu'un simple documentaire. En allant poser sa camera au cœur d'une équipe de pédopsychiatrie d'orientation psychanalytique, il nous rend sensible au monde des enfants en grande difficulté. Il nous permet de comprendre la richesse de ces petits humains, et de réaliser l'écoute, la finesse et les connaissances théoriques que nécessite cette démarche consistant toute entière à aller à leur rencontre et à les accueillir là où ils en sont, pour aller les chercher et leur permettre de progresser à leur rythme. Il nous sensibilise aussi à l'importance du travail que l'équipe est amenée à faire auprès des parents qui sont tout à fait partie prenante dans le processus de soins. Bien sûr, il ne fait pas que filmer, il participe très nettement à la vie d'une équipe hautement qualifiée et à l'accueil qu'elle propose à ceux qu'on appelle aujourd'hui « autistes ». C'est un film sensible et émouvant qui au delà du simple fait de « montrer » la vie au quotidien de ces enfants et de ceux qui le prennent en charge, nous permet de prendre la mesure de l'importance du travail de cette équipe et de tout ce que ces enfants nous apprennent non seulement sur eux, mais sur nous-mêmes. Après avoir vu ce film, qui bouscule beaucoup de nos préjugés, notre regard sur l'autisme ne

pourra qu'en être transformé. C'est une chance de repenser autrement nos critères, une chance aujourd'hui à ne pas manquer.

**Patrick Sadoun,**

**Président d'Autisme Liberté** (Association de parents)

Je viens de visionner *les Enfants de la Rose Verte* : votre film arrive au bon moment pour sortir enfin des caricatures et redonner une image positive des approches psychodynamiques. C'est une très belle illustration de la qualité de l'accueil des enfants autistes dans certains hôpitaux de jour. Je trouve que Bernard Richard a très bien su transmettre toute la richesse et l'humanité du travail de votre équipe. Je vous suggère d'en envoyer une copie à Mme Ségolène Neuville, la nouvelle Secrétaire d'Etat aux personnes handicapées, et de lui demander un entretien pour bien lui expliquer que tout ce qui se fait dans le secteur sanitaire n'est pas à mettre à la poubelle comme le pensait très fort M.A. Carlotti."

**Pierre Delion,**

**Professeur de psychiatrie à l'université Lille 2, pédopsychiatre**

*Les Enfants de la Rose Verte* est un film réalisé par Bernard Richard en 2014 qui raconte de façon à la fois simple et complexe le traitement des enfants et des adolescents autistes dans un hôpital de jour d'un secteur de pédopsychiatrie du Gard. Dans ce film, on voit de façon précise et détaillée la manière dont l'équipe soignante accueille chaque enfant et ses parents, et construit au fur et à mesure les conditions d'une prise en charge cohérente, mêlant plusieurs hypothèses théoriques et les conjuguant en fonction de ses singularités. En fonction d'observations minutieuses, partagées à chaque étape avec les parents, un dispositif se construit progressivement pour aider l'enfant à sortir de son monde autistique. Les aspects éducatifs et pédagogiques sont également présentés, en articulation étroite avec l'abord thérapeutique. Il est évident que parmi les différentes hypothèses de travail proposées, la psychanalyse occupe une place importante, mais à la condition de ne pas l'appliquer de façon simpliste sur le modèle de ce que Freud avait inventé pour les personnes névrosées. Marie Allione et son équipe ont élaboré au fur et à mesure de leurs expériences avec les enfants et les parents une manière de penser et d'agir qui tient le plus grand compte des spécificités de l'autisme et de ses pathologies associées au sein des TED/TSA. En aucun cas nous n'assistons à un travail qui ne se ferait que sous l'égide de la seule psychanalyse. Les aspects institutionnels sont notamment pris en considération de la plus belle façon en associant tous les membres de l'équipe au travail collectif visant à créer pour chaque enfant une prise en charge adaptée à son état clinique à l'instant considéré. Il est très émouvant de voir les entretiens avec les parents qui, contrairement à ce que les détracteurs de la pédopsychiatrie française répandent de façon tronquée, évoquent la qualité de l'accueil qui leur a été réservé ainsi qu'à leur enfant, bien loin des culpabilisations

que la vulgate continue de manière calomnieuse à mettre sur le dos des psychanalystes. Bernard Richard, qui est resté un long temps dans ce service pour y surprendre des moments authentiques avec les enfants, les parents et les soignants, a su filmer avec délicatesse et une extrême intelligence les processus qui se déroulent dans ce havre de psychothérapie institutionnelle. Le réalisateur et Marie Allione vont aider les personnes intéressées par la problématique de l'autisme à se faire une juste opinion de l'état réel des lieux de soins de la pédopsychiatrie en France, et ainsi, contribuer à clarifier un débat qui jusqu'alors se déroule sous le primat de la haine de la psychanalyse et n'aide pas les parents et les enfants à trouver la solution optimale dans laquelle le secteur public français de psychiatrie infanto-juvénile peut prendre une place utile.

## **Bernard Golse**

**Pédopsychiatre-Psychanalyste / Chef du service de Pédopsychiatrie de l'Hôpital Necker-Enfants Malades (Paris) / Professeur de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université René Descartes (Paris 5) / Inserm, U669, Paris, France**

Bernard Richard nous offre avec ce film, bien plus qu'un film : une véritable leçon de vie ! Quand on pense à tout ce qui est dit, aujourd'hui, si injustement à l'encontre des hôpitaux de jour, ce document s'avère alors absolument essentiel.

Il nous montre comment des équipes chevronnées et enthousiastes peuvent à la fois entrer dans le monde interne des enfants autistes pour partager avec eux quelque chose de leur vision du monde si particulière et de leur souffrance si intense, tout en tentant - tout doucement - de les aider à grandir et à nous rejoindre sans se trahir et sans se perdre.

C'est à un véritable trésor d'humanité auquel nous avons ainsi accès.

Il est clair que tout ceci ne va pas sans une très grande technicité et sans une très grande culture, et dès lors il en est un petit peu à propos de ce soin psychique comme il en est en musique : l'aisance vient de la technique, mais l'aisance fait oublier la technique sous-jacente.

Les choses paraissent si simples ...

Ce serait négliger le fait que cette relation de l'équipe avec ces enfants n'est possible que grâce à une formation technique et professionnelle approfondie, mais qui se fait discrète pour être plus efficace.

Merci pour ce moment de grâce qui nous fait, momentanément, oublier, à quel point la prise en charge des enfants autistes risque aujourd'hui de se réduire à des techniques monotones et opératoires qui n'ont rien à voir avec le fait que les enfants autistes nous interpellent dans ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes.

Vive l'autisme, l'autisme vaincra !

Sa victoire sera de nous avoir montré ce qu'il en est des débuts de la vie psychique.

A condition que nous sachions l'entendre, comme dans ce film, dans toute sa force révélatrice et fécondante !